

# l'id dac

magazine de l'agence  
culturelle du Département  
de la Gironde



# 11

printemps-été 2025

  
**iddac**  
AGENCE CULTURELLE

 **Gironde**  
LE DÉPARTEMENT

# Spectacle en forêt



Représentation de *Carbone* à la tombée de la nuit, en juin 2024, au Taillan-Médoc.

**L**a **Compagnie Le Syndicat d'Initiative** réunit le public en pleine nature, et le transforme en une grande tribu qui s'interroge, joyeusement, lyriquement, philosophiquement. Ce n'est pas une veillée pour autant : c'est une vraie représentation de théâtre.

Dans une attention à tous les détails, les artistes balisent le chemin pour rejoindre le lieu, installe un état d'écoute. Il faut attendre l'heure propice. Alors, la nuit tombe et les arbres se mettent à danser... On se laisser happer par une série de méditations – à entendre comme des vastes tableaux où parfois toute l'humanité a l'air

d'apparaître au milieu de la forêt. Shakespeare apporte son soutien et disserte avec son crâne fameux, les petites histoires et les grandes questions existentielles jouent avec la beauté, les personnages cherchent nos points communs à travers le temps et l'espace.

Dans ce théâtre d'exploration, on se demande ce que signifie être humain. Cette soirée d'été et de partage inspire quelques réponses.

**Carbone, Compagnie Le Syndicat d'Initiative**  
[www.lesyndicatdinitiative.fr](http://www.lesyndicatdinitiative.fr)  
Juin 2025 : les 4 & 5 à 21h15, Théâtre des Quatre Saisons, Gradignan

# ÉDITO

## Résister

Le monde dans lequel nous vivons est un monde globalisé. Que l'on regarde à l'est ou à l'ouest, les signes sont pour le moins préoccupants. Dans un mouvement que l'on pensait plus ferme sur ses valeurs, de nouvelles forces ont tôt fait d'accaparer les fragilités de nos sociétés contemporaines. Même si cela nous dépasse, la chose que nous pouvons faire est d'agir de là où nous sommes, pour que notre société reste désirable.

Sur le plan national et plus local, les difficultés budgétaires, à tous les étages, cachent mal la difficulté à se fixer un cap alors même que nous avons un besoin urgent de faire société, de prôner et de défendre nos valeurs républicaines et de démocratie.

Au-delà de l'action des élu·es, une démocratie vivante s'exerce et s'incarne dans l'implication des syndicats, des associations, des réseaux de toute nature. C'est avec l'ensemble de cette communauté citoyenne que nous pouvons renouer avec le progrès, qu'il soit social, économique, environnemental, et plus largement humain.

Résister à ces temps qui tempêtent, c'est rester ferme sur ce qui nous unit, ne pas opposer telle ou telle politique réglementaire ou volontariste. C'est le combat de notre collectivité départementale, et l'iddac son agence culturelle, est solidaire des efforts qui s'imposent sans renoncer à ce qui forge les valeurs départementales.

Les structures les plus fragiles, les associations mais aussi certaines communes, les artistes, les opérateurs culturels, plus largement les métiers de la vie locale et de la culture sont chahutés par des budgets exsangues, subis le plus souvent par des collectivités qui réclament un nouveau pacte de la Décentralisation.

Par cette vigueur collective, chacun chacune à notre manière, nous défendons un Service Public de la culture qui, ne l'oublions pas, a été fondé par le Conseil National de la Résistance après la Seconde Guerre mondiale.

Il nous faut être pragmatique, agir, rester ferme dans nos convictions et prompts à soutenir la communauté des artistes qui éclaire autant qu'elle révèle nos destins mêlés.

*Michelle Lacoste, présidente de l'iddac*

## DANS CE NUMÉRO

*En extérieur* p. 2

*Dossier*

**Le grand bazar  
de la vie**

p. 4-7

*Histoires de*

**Comprendre quelque  
chose**

p. 8-9

*Histoires de*

**Vingt ans de P'tites  
Scènes**

p. 10-11

*En médiation*

**Attendre en douceur**

p. 12-13

*En médiation*

**L'art de s'aider**

p. 14-15

*Bloc-notes* p. 16-17

*La page de l'iddac* p. 18

*Arrêt sur image* p. 19



Magazine L'iddac,  
parution Avril 2025  
Exemplaires : 1000  
n° ISSN : 2739-3518  
n° ISSN publication en ligne :  
2729-6709

Direction de la publication :  
Philippe Sanchez  
Coordination de la publication :  
Amélie Cabrit  
Conception et rédaction :  
Sophie Poirier

Graphisme : Ulysse Badore  
En collaboration avec le service  
communication de l'iddac et la  
participation de toute l'équipe.  
Impression :  
Navis - Pompignac (33)



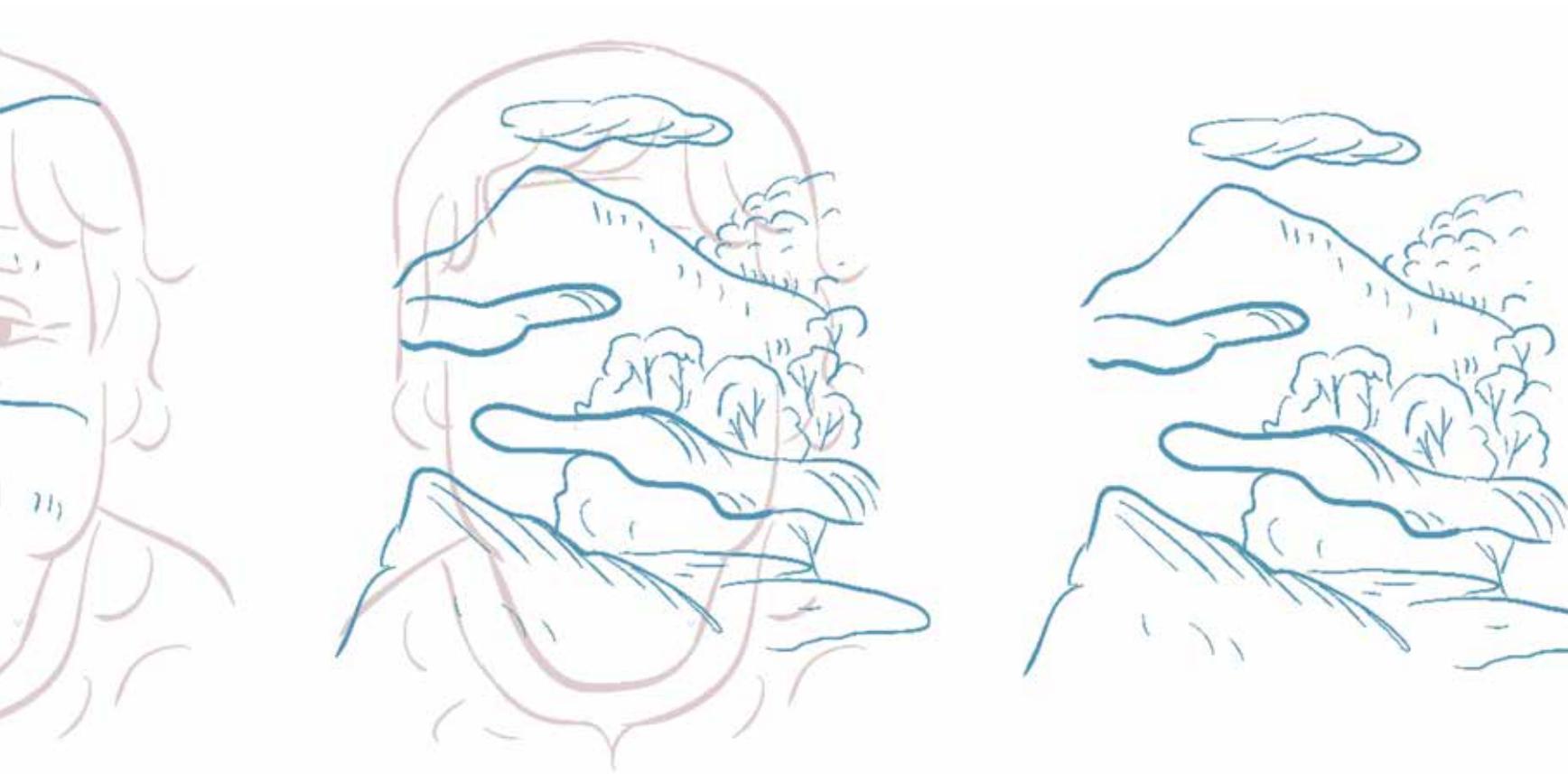
**Couverture**  
SP98, Cie Koimété  
© Pierre Planchenault



# Le *grand bazar* de la vie

La vie entière jusqu'au vieil âge, cela fait beaucoup de temps passé à écouter les autres, à essayer de comprendre, à se trouver une place. On éprouve de nombreux changements, on habite parfois très loin de notre lieu de naissance ou de notre enfance, on avance avec le monde qui change... Le corps qui se modifie bouleverse aussi notre quotidien et nos activités.

Toute cette expérience, riche quoi qu'il arrive, peut se transmettre. Les trois compagnies que nous avons choisies de rassembler sous cette idée de *grand bazar de la vie* ont créé leur spectacle autour de la perspective d'un partage. Évoquer les années anciennes, les remous, les va et vient des voisinages et de la famille, les allers-retours entre aujourd'hui et hier, alors tout devient un peu foutraque sur scène, comme dans la vie, où ce qu'on a vécu, tous les âges et les corps qu'on a eus, se racontent en un joyeux mélange.



## Le pouvoir de l'imaginaire

*Malis, la vieille femme et la joie*, le troisième volet de la trilogie cambodgienne de la Compagnie l'Aurore est en cours de création.

À la suite d'une semaine de résidence dédiée à la scénographie, accueillie dans la salle Simone Signoret à Cenon, la compagnie qui travaille marionnettes et objets, a présenté quatre moments du spectacle.

Il y a deux enfants au centre des précédents spectacles, *Piheap* et *Sovann*. Cette fois-ci, il s'agit de leur mère Malis, en fin de vie. Le spectacle est pensé comme une projection dans le monde intérieur de la vieille dame : la grande histoire de son pays d'origine le Cambodge, son enfance, son amour de la littérature, ses souvenirs. L'intention est d'installer une porosité entre le réel et l'imaginaire.

La résidence a permis de monter la scénographie pour la première fois. C'est le moment d'éprouver la dramaturgie visuelle pensée un an et demie en arrière et de vérifier que les langages esthétiques choisis se mêlent bien.

### « QUELQUE CHOSE DE MAGIQUE »

Les idées et les croquis se concrétisent. Les membres de la **Compagnie l'Aurore** testent quatre scènes du spectacle où le plateau se transforme. Des photos suspendues sont attrapées comme des images dans la mémoire, le dessous du lit sert d'écran pour des ombres chinoises. Même au milieu d'un spectacle en cours de construction, l'instant précis où la marionnette prend vie a toujours quelque chose de magique.

Et puis le drap étalé au sol se soulève, suspendu par des fils : un paysage en volume prend forme. Avec la projection de diapositives, le ventilateur, et le grand cuir au fond, la scène devient vivante, on part en voyage avec Malis.

Les artistes de la Compagnie l'Aurore abordent la création Jeune public avec ambition, en s'appuyant sur la longue expérience qu'ils en ont. Ils savent que la complexité de récit et de langage stimule l'imaginaire des enfants.

L'histoire se déroule dans une maison de retraite : *un endroit où l'on croit qu'il ne se passe rien et pourtant, c'est comme si toute l'humanité se donnait rendez-vous.*

On pense à la force des récits racontés par les vieilles dames dès lors qu'on laisse entrouverte la porte de leur chambre.

Compagnie l'Aurore  
[www.compagnie-l-aurore.com](http://www.compagnie-l-aurore.com)  
*Malis, la vieille dame et la joie*, création en novembre 2025



## Une figure totémique

C'est un soir de spectacle particulier pour le Groupe Anamorphose, car parmi le public se trouve la dame qui a inspiré *Demande à Alma* !

On serait tenté de dire qu'Alma est le personnage principal, car en plus du nom dans le titre, elle trône mi-femme mi-marionnette plantureuse, coincée sur son fauteuil au centre de la scène dans le décor de son appartement. Pourtant, il apparaît vite que le personnage principal est tout autant la multitude d'habitants et habitantes de l'immeuble et de la cité.

Chez Alma, on entre et on sort, comme on veut. La porte n'est pas seulement ouverte, elle n'y en a carrément pas, elle est utilisée pendant quelques jours pour rallonger une table de mariage... On vient écouter les histoires d'Alma, ses conseils et sa répartie mordante. Elle a quatre-vingts ans. On comprend peu à peu que se mélangent sous nos yeux la vie quotidienne et les souvenirs. Il est question aussi de rénovation urbaine, plus de cinquante ans de vie dans les grands ensembles, tous les destins qui s'y croisent. Tout se raconte chez Alma, dans un enchaînement d'entrées et de sorties qui rappelle le théâtre de boulevard (les portes qui claquent en moins, puisqu'il n'y en a pas) avec quiproquos, secrets entendus en cachette, arrivées explosives de certains personnages... Laurent Rojero habite la marionnette, la fait bouger et vivre. Alma, disproportionnée et théâtrale, tente de se redresser de son fauteuil, s'amuse avec son chat, confond téléphone et télécommande, et s'occupe de chacun chacune qui déboule devant elle.

« À LA FOIS  
EMPÊCHÉE  
ET PUISSANTE »

L'actrice Pélagie Papillon joue à elle seule les dix autres personnages. À la façon d'un numéro de transformisme, chaque passage derrière le mur-paravent la rend métamorphosée. Elle incarne tous les âges, toutes les réalités sociales et les cultures différentes qui font une cité. Cette mise en scène tournoyante installe une connivence avec le public, qui rit souvent et applaudit aux surprises.

Une grande énergie se diffuse dans cet appartement, ralentie de moments plus doux, comme l'apparition poétique de ce petit monsieur évoquant le retour au pays.

On savoure avec Alma les langues différentes et la liste de tous les gâteaux qu'on peut manger dans un quartier tour de Babel. Les questions de société traversent le plateau, autant que les questions plus intimes : les trajectoires de vies, la difficulté de faire des choix, comment s'émanciper de la banlieue, de sa culture ?

Alma incarne une sagesse ancienne, nourrie de valeurs de solidarité et d'empathie. Elle se met en rempart, par sa fantaisie et la présence de son grand corps, contre ce qui menace la cohésion de la cité.

Isabelle, inspiratrice d'Alma, après le spectacle a dit au **groupe Anamorphose** combien elle était heureuse que son histoire la dépasse, que cela parle aux autres.

**Demande à Alma ! Groupe Anamorphose**  
Écriture, scénographie, mise en scène : Laurent Rogero / Jeu : Pélagie Papillon et Laurent Rogero / Collaboration artistique : Elise Servières / Lumières : Stéphane Le Sauce / Accessoires sonores : Fred Cazaux / Couture : Sandrine Rodriguez / Production-administration : Julie Lacoue-Labarthe / Diffusion : Laurie Arrecgros  
[groupe-anamorphose.com](http://groupe-anamorphose.com)

## Conversation avec

Pascale Lejeune, Smart Compagnie

# Place au corps

*Uba* est un spectacle des arts du cirque qui rassemble 15 acrobates d'âges différents. La Smart Cie va fêter ses trente ans d'existence. Pascale Lejeune, sa directrice artistique et acrobate, raconte ce qu'est une vie de circassienne, la légitimité à être toujours sur la piste, la place de la performance physique, l'envie.

### ***D'où vient l'idée d'Uba ?***

De très loin ! Du film *La ballade de Narayama*, palme d'or à Cannes en 1983, sur cette tradition de l'ainé qui emmène sur son dos l'ancien à l'approche des soixante-dix ans. Cette image du corps à corps, du porté, m'est restée. Ensuite, c'est un long cheminement personnel et des questions au fil du tourbillon de la vie. Quand la performance physique, le goût de se surpasser, a été au centre de votre activité, admettre que l'outil corps vieillit, que les heures d'entraînement n'ont plus la même saveur, comment continuer à être sur la piste ?

### ***Qu'est-ce qui caractérise Uba ?***

C'est la force collective, une émulation positive, l'entraide, la bienveillance. Le bambou permet des figures aériennes et n'est pas référencé comme accessoire de cirque. Il est aussi symbole de longévité, de résistance.

### ***Ultime tour de piste ?***

Oui, et je le vis avec beaucoup de plaisir. Pour moi, l'enjeu s'est déplacé. Ne plus avoir besoin d'être dans la performance pour me sentir légitime sur la piste. Une sérénité retrouvée pour le plaisir du partage... même si trac et adrénaline sont toujours là !

### ***Comment on continue à créer avec le temps ?***

Il me semble que l'émergence, c'est aussi la capacité à se renouveler, pas seulement une question de nouveauté. Il faut profiter de l'énergie collective, se laisser chahuter par l'insolence et la fougue de la jeunesse sur la plateau. C'est important de poursuivre la prise de risque, acrobatiquement ou pour un projet, à tout âge. Dans le cadre du dispositif L'un l'autre du Département de la Gironde, on a été dans un



### **« ON CÉLÈBRE LE GRAND PLAISIR DE SE RETROUVER »**

EHPAD. Pour le festival Connivences, on a fait un spectacle avec ces résidentes âgées, basé sur de l'impro de danse, du porté acrobatique, on a surtout montré un autre rapport au corps. Elles ont osé, elles m'ont bluffée.

### ***Quelle est l'étape suivante pour la Smart ?***

Une création Jeune Public (un conte cirque en Kami-shibaï), les festivals Queyries fait son cirque et Un Chapeau en Hiver, et toujours notre fort engagement sur la transmission, l'EAC et les actions de médiation. La poursuite de la diffusion de *Uba* sur la saison 25/26, même si être quinze au plateau ne simplifie pas les choses, mais on ne veut pas faire de concession sur ce nombre, parce que l'énergie du groupe est galvanisante, se ressent tellement. C'est de la vie tout ça ! Le public nous le dit, ce bonheur d'être ensemble transpire sur le plateau, et ça leur fait du bien de nous voir dans cette joie.

**UBA, le 5 juillet, Les Éphémères, Saint-Germain-de-la-Rivière**  
[www.smartcie.com](http://www.smartcie.com)

# Comprendre quelque chose

Assez de *blablabla* dernière proposition de l'Atelier de Mécanique Générale Contemporaine vient en droite ligne d'une *Poignée de terre*. Si Jean-Philippe Ibos reprend sa fonction de raconteur d'histoires et poseur de questions, cette fois-ci il a quitté le costume de cosmonaute pour celui de démonstrateur ambulancier. De ville en ville, il pose son meuble-valise devant un public resserré autour de lui pour parler de l'état du monde.

**I**l se présente comme le guide d'une drôle d'exposition, une sorte de musée des catastrophes. Il nous l'annonce franchement : à ce stade de la situation, il ne nous reste pas grand-chose... Pourtant, grâce à son cabinet de curiosité, il va faire la démonstration du pouvoir de l'émerveillement.

Au fur et à mesure, il déplie déplie déplie les tiroirs de la boîte qui grandit, contient plein d'objets, même un sous-marin, et devient terre, ciel, océan. Ce théâtre donne l'illusion avec peu de choses : un sac plastique devient un continent ou un poulpe, un papillon en papier s'envole à travers le public, un chêne pousse en direct... Une poésie low-cost, un art pauvre, pourtant complexe techniquement, comme le sont les numéros de prestidigitateur.

Avec un ton burlesque, ironique et plutôt rieur, il essaie de répondre à cette question qui désormais nous traverse toutes et tous : Qu'est-ce qu'on peut faire ?

Bon, certes, le guide est lui-même perdu. D'ailleurs, on commence par la fin et le sens de la visite change tout le temps ! Mais il tient bon, reste humble, et continue à transmettre un état des lieux et des connaissances qui nous seront peut-être utiles. Même si on comprend vite qu'il ne va pas sauver le monde, on adhère aux idées par l'émotion et la sincérité du personnage. Le musicien Tony Leite l'accompagne, il joue dans le public en direct, et le son spatialisé participe à cette mise en scène étonnante. L'acteur montre son classeur de reprise : croquis, annotations, tout pour retenir cette mise en scène à la fois précise et ouverte.

*C'est un spectacle qui est aussi une action*, explique Jean-Philippe Ibos. *On pourrait même parler d'un spectacle d'échanges, les gens me parlent, jouent avec moi. À la fin, il y a un bord de plateau dynamique, à la fois autour de l'objet valise, de son bricolage, mais aussi de la pensée qui circule.* Il a nourri

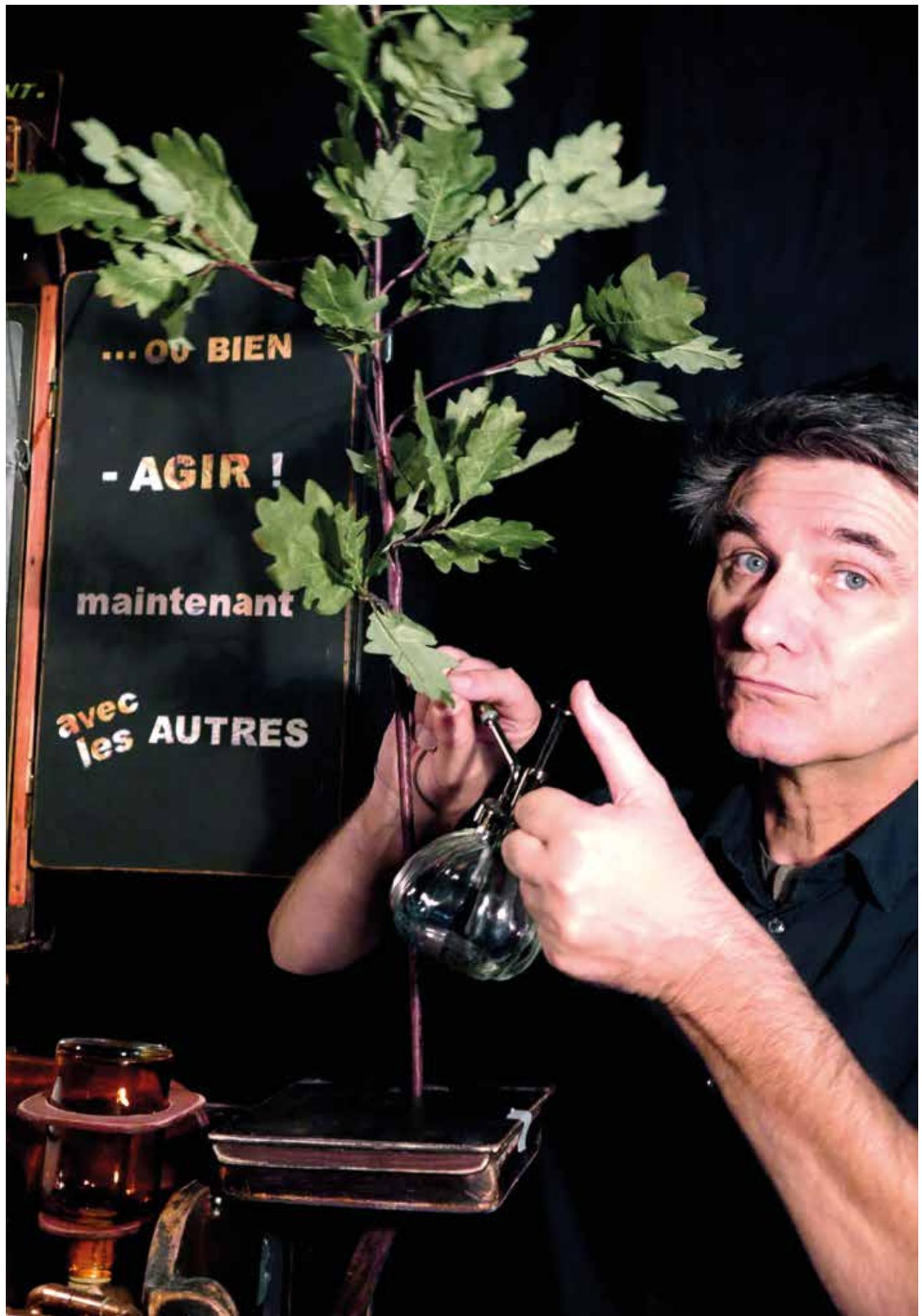
l'écriture par de nombreuses lectures, des documentaires, des conférences aussi qu'il a interprétées avec des spécialistes, notamment sur le changement climatique, pour avoir des données précises à apporter. Il partage aussi « sa librairie » en distribuant un feuillet avec les références, les liens, chacun chacune peut poursuivre, aller chercher ses propres réponses. Suivant l'âge du public devant lequel il se produit, il se permet d'aller plus loin et ajoute des courts passages : l'inaction climatique en accéléré, la colère face à cinquante ans d'alerte qui ne donnent rien.

Pas de leçon de morale ni de culpabilisation dans ce spectacle enlevé et poétique. Cela ressemble plutôt à une paradoxale veillée pour se réveiller.

« ESSAYONS DE  
RATTRAPER LE  
MONDE  
PENDANT QU'IL  
S'ÉCROULE. »

*Assez de blablabla* s'inscrit aussi dans le dispositif du Département de la Gironde « Un artiste, un collège ». L'AMGC a conçu un projet d'Éducation Artistique et Culturelle autour de la création d'affiches réalisées par des classes d'écoles primaires. Au fur et à mesure, elles constituent une exposition dont les élèves deviennent eux-mêmes les guides pour les parents et le public. 20 à 25 affiches retravaillées ensuite par un graphiste. *Par exemple, une classe a abordé l'idée d'un goûter zéro déchets : l'affiche donne à la fois des explications, des conseils de cuisine, et relate l'expérience.* Elle reprend aussi l'histoire du centième singe (à partir du centième à faire un acte ou un geste contraire aux habitudes, par effet d'entraînement et de mimétisme, tout le monde s'y met). L'exposition complète sera présentée au Glob Théâtre en 2025.

Assez de *blablabla*, Atelier de Mécanique Générale Contemporaine  
[www.atelier-de-mecanique-generale-contemporaine.com](http://www.atelier-de-mecanique-generale-contemporaine.com)



# Vingt ans de P'tites Scènes



Ce nom, sans lien avec l'enfance, désigne à la fois un dispositif et un réseau : des communes et des associations musicales partenaires sélectionnent puis accueillent quatre groupes ou artistes pour une tournée en Gironde ! Créées en 2005, Les P'tites Scènes, et tout ce qu'elles favorisent, ont vingt ans.

**U**n ensemble de programmeurs locaux, de lieux culturels, de collectivités, et d'associations impliquées dans le soutien à la scène musicale s'est organisé pour accompagner chaque année quatre groupes ou artistes solo, choisis de façon collégiale après un appel à candidature, dans une tournée girondine de 9 à 15 dates. **Les P'tites Scènes** désigne donc quelque chose de bien plus grand qu'il en a l'air !

Puisqu'il s'agit de fêter un anniversaire, revenons à l'origine. L'association Trans'musicale avait des relations avec l'iddac par le biais du parc technique à La Réole et en été un festival de chanson française, Transhumance. Didier Lecourt, son fondateur, a adhéré tout de suite à la proposition de l'agence culturelle d'imaginer un principe de tournée en hiver pour des artistes en complément des événements d'été. Toujours partenaire vingt ans après, il a en mémoire cette longue aventure qui a déjà impliqué près de 80 artistes et groupes. Il souligne la dynamique positive pour les artistes et pour le public,

notamment en zone rurale. Un de ses souvenirs mémorables : 110 entrées à Saint-Sève, une commune de 200 habitants pour le concert d'Yvan Cujious. Les P'tites Scènes défendent cet accès au spectacle musical au travers de formes simples et conviviales.

## « ON A BESOIN DES CONCERTS. »

Pour choisir les artistes, le dispositif a toujours été collégial. L'iddac, en tant qu'agence culturelle du Département de la Gironde, anime depuis le début le réseau (le dotant d'une charte et d'un logo). Karine Ballu, coordinatrice du dispositif, confirme le nombre croissant de candidatures : en 2024, 180 ! Après une présélection, chaque partenaire choisit dix projets. Un vote final parmi trente à quarante groupes, détermine les quatre artistes P'tites Scènes de l'année.

Ces dernières années, les artistes girondins sont retenus en priorité et l'évolution des styles a fait varier les esthétiques. Aujourd'hui la chanson française est devenue francophone, s'est ouverte comme avec **Menni Jab** pour un rap teinté de



De gauche à droite :  
 Marc Delmas, Julie  
 Lagarrigue, So Lune,  
 Franck et Damien,  
 Menni Jab, Ashehoug.

pop ou l'électro de **So Lune**, **IGee**, aux musiques du monde comme celle d'**Okali**. En général, celles et ceux qui viennent faisant fi des préjugés adorent. Les quatre groupes sont sélectionnés à la fois par des professionnel.les de lieux dédiés comme la SMAC L'Inconnue ou l'Accordeur, et aussi par des Communautés de communes. D'année en année, le public leur fait confiance et apprécie la découverte. Les artistes, eux, s'y retrouvent aussi, et bénéficient d'un temps de résidence pour peaufiner un concert, avec l'appui de professionnel.les : mise en scène, scénographie, création lumière, sonorisation. S'en suit une tournée qui rayonne en Gironde à partir d'un des quatre lieux de résidence possible. Et ce qui est encore moins petit ici, le nombre de communes réunies par l'envie d'accueillir ces artistes (sous forme d'apéros-concerts avec un petit prix d'entrée), ce qui en fera une tournée entre neuf et quinze dates.

**Julie Lagarrigue**, artiste autrice interprète, a participé deux fois aux P'tites Scènes. En 2006 avec sa formation Julie et le Vélo qui pleure. En 2018, avec *Amours sorcières* : « *C'était génial ! Quinze dates avant d'enregistrer l'album, c'était rodé quand on est arrivé en studio. Aujourd'hui trouver une tournée de quinze dates, ce n'est pas facile. Avant, il y avait beaucoup plus de cabarets pour la chanson, le monde de la musique a changé. Les gens n'achètent plus de disques, on a besoin des concerts. Les P'tites Scènes permettent aussi de se produire*

## LES SIGNATAIRES DE LA CHARTE 2020-2025

L'Inconnue / association Rock & Chanson, Talence ; association Entracte, Mugron ; association L'Accordeur, Saint-Denis-de-Pile ; association Trans'musicale, Saint-Hilaire-de-la-Noaille ; CLAP, Saint-André-de-Cubzac, CdC Latitude nord Gironde ; Espace culturel Maurice-Druon, Coutras ; les mairies de Gujan-Mestras, Léognan, Mios, Saint-Jean-d'Illac, Saucats, Villenave-d'Ornon, Le Barp, Lesparre-Médoc, Le Teich, Biganos, Sainte-Foy-la-Grande, Saint-Médard-en-Jalles.

## LES QUATRE ARTISTES P'TITES SCÈNES 2024-2025

**Sukh Mahal**, en résidence de création du 30 septembre au 4 octobre 2024. Espace Quérandeau, Saint-Jean-d'Illac. En tournée du 4 octobre au 13 décembre.

**Menni Jab**, en résidence de création du 2 au 6 décembre 2024. L'Inconnue, Talence. En tournée du 6 décembre au 7 février.

**Okali**, en résidence de création du 3 au 7 février 2025. L'Accordeur, à Saint-Denis-de-Pile. En tournée du 7 février au 3 avril.

**Nácar**, en résidence de création du 7 au 11 avril 2025. Salle Georges-Brassens, Saint-Médard-en-Jalles. En tournée du 11 avril au 14 mai.

*près de chez soi, ça va avec la vie de famille. »*

Au sein du dispositif, les partenaires très différents les uns des autres apprécient les échanges et les liens qui se font. Les P'tites Scènes depuis vingt ans ont consolidé des relations entre des professionnel.les, des communes, des artistes et le public pour des rendez-vous attendus à travers tout le territoire de la Gironde.

[www.iddac.net/creation/les-p-tites-scenes](http://www.iddac.net/creation/les-p-tites-scenes)

# Attendre en douceur

L'iddac, dans sa mission d'exploration de situations de médiation, met en lien le monde de la protection sociale et des artistes : des *rencontres à tisser*, comme les appelle poétiquement la Compagnie La Collective qui aime tant chercher comment nouer des relations par la danse et les sens. La commande passée à la Collective était d'inventer un outil-dispositif artistique à l'attention des familles pour les salles d'attente des services de Protection Maternelle Infantile.

**L**a conseillère du Pôle Territorial des Solidarités des Graves, poursuit le souhait de développer des projets culturels au sein de ses établissements, cette fois-ci plus particulièrement dans les services de Protection Maternelle Infantile, à la fois pour les différentes professionnelles (médecins, psychologues, puéricultrices) et pour les familles. L'iddac a proposé à la **Compagnie la Collective** de réfléchir et d'inventer un objet (au sens large) qui pourrait être en manipulation autonome pour les familles dans la salle d'attente, avec une idée de douceur, et peut-être habiter l'espace. Emma Carpe et Céline Kerrec associées à la plasticienne Marion Bourdil venaient de finir une installation plastique et de danse en crèches, Petits mondes, pour le service Petite Enfance de la mairie de Bordeaux.

Emma Carpe raconte : « *C'est toujours bien de faire le lien entre différents projets. Petits mondes inclue le toucher des tissus. On a eu envie de réfléchir à cette proposition, à partir de la matière textile et d'inventer un « set » pour transformer l'espace, bouger avec, ou dedans, avec des objets en série...* »

Pour élaborer l'objet aux multiples usages, elles sont venues plusieurs fois, observer, bouger, danser, tester, voir les lieux, différents les uns des autres. « *Qu'est-ce qu'on peut y installer, comment c'est habité ? Et comment nous on y dépose notre univers ?* »

Elles ont imaginé des formes rondes, de coussins-coussinets, des tissus puzzle, un livre textile. Installé au sol, l'ensemble sert à se fabriquer un paysage, un îlot. Avec des gestes simples, les parents peuvent aller à la découverte

avec les enfants, toucher, sentir, attraper, déplacer. « *Au-dessus, comme pour signifier un petit territoire à part, un mobile suspendu... On stimule un autre rapport à la matière, l'ensemble est très esthétique, attirant.* »

La création a été activée par la Compagnie au service de PMI de Talence en présence de la plupart des puéricultrices. C'était l'occasion d'aller à la découverte de l'objet, d'expliquer aussi comment il se lave, se déhousse, et se range pour le transport puisqu'il va circuler. « *On a recueilli les sensations, et on y a apporté quelques améliorations.*

*Cette création particulière nécessite beaucoup de dialogue pour que que l'objet soit à la fois dans le respect des codes d'hygiène et de logistique, et qu'il soit vraiment issu de notre univers poétique.* »

L'objet aborde à présent l'étape de l'itinérance, deux mois dans chaque PMI. Les puéricultrices vont se l'approprier, et le déposer dans leur salle d'attente pour des moments doux, enveloppants, comme la Compagnie La Collective les a imaginés.

## « SE FABRIQUER UN COCON »

Temps de recherche : rencontres et ateliers in situ avec les 6 PMI des Pôles Territoriaux de Solidarité des Graves à Talence, Pessac, Gradignan, Villenave-d'Ornon, Bègles, Léognan.

[www.lacollectivedanse.com](http://www.lacollectivedanse.com)



*La présentation a eu lieu le 10 février, à la PMI de Talence.*



*Le groupe des aidant-es et la Cie Soria - fabrication des marionnettes. Image extraite de la vidéo réalisée par Les Schini's.*

# L'art de s'aider

Des aidant.es du service Autonomie du Pôle Territorial de Solidarité de la "Porte du Médoc" du Département de la Gironde à Mérignac ont suivi un parcours artistique et culturel *marionnette et danse*. Pour mener cette proposition, l'iddac a sollicité la participation du service culturel de la Ville d'Eysines qui a proposé la Compagnie Soria pour la construction des marionnettes portées, et Les Schini's, pour la mise en mouvement de la marionnette et du corps.

**O**n a vu se rassembler d'octobre 2024 à janvier 2025 un groupe inhabituel : quinze aidant.es réuni.es par la conseillère du Pôle Territorial de Solidarité pour ce parcours **L'art de s'aider**.

Ces personnes sous le statut d'aidant ont habituellement leur temps pris par l'aide apportée à un proche de façon constante. Avec ce projet, elles se rencontrent pour la première fois.

La **Compagnie Soria**, basée à Eysines, spécialisée en marionnette et théâtre d'objets, a mené les ateliers de fabrication, pendant lesquels chaque participant.e a construit sa propre marionnette.

On peut suivre les différentes étapes du projet dans une courte vidéo réalisée à partir d'images prises pendant les ateliers.

Cela permet d'accéder bien sûr au déroulement du projet, mais cela donne à voir surtout les grands moments de joie vécue par le groupe. Au fil des rencontres on partage différentes situations : d'abord les doutes, puis oser et le plaisir de s'occuper de soi-même. Les heures de pratique servent à façonner leur marionnette, en suivant les indications de Marie Soriano et Shawan Lesser. Après le modelage de l'argile, l'enveloppe en résine et la mise en peinture, de grandes figures, chacune avec son style, apparaissent. Les bras se glissent pour le port de la tête et dans la manche, le personnage peut prendre vie.

Ici, la Cie Soria travaille avec la compagnie de danse contemporaine **Les Schini's** au travers de séances de danse et d'expression corporelle. Chacun chacune se lance dans la manipulation de sa marionnette, qui sert aussi de prétexte à une pratique du corps inhabituelle.

Dans le film on entend les rires, et les encouragements que se font les participant.es. Autour de leur fragilité respective, quelque chose de solide se tisse entre eux, entre la marionnette, avec les compagnies aussi. La médiatrice du Service culture d'Eysines, qui suit les ateliers, le souligne : « *À la fois*

*s'approprier sa place en tant qu'individu et être dans un partage collectif.* »

Peu à peu, ces personnes savourent de faire ces choses inédites, d'être là pour soi, s'autorisent et lâchent prise lors des moments de danse. Les Schini's viennent de la danse contemporaine et du théâtre du mouvement. Ils utilisent des outils comme le masque, le playback ou le lip-sync. Leur rôle était d'accompagner les aidant.es à faire bouger leur marionnette.

Gaëtan Boschini insiste sur le pouvoir de la danse et de la musique. « *Contrairement à ce qu'on entend dire, ces moments de plaisir ne sont pas du tout futiles. Au contraire, ils évitent que les choses négatives ne se glissent dans les vies. Cet axe du plaisir, on le reven-*

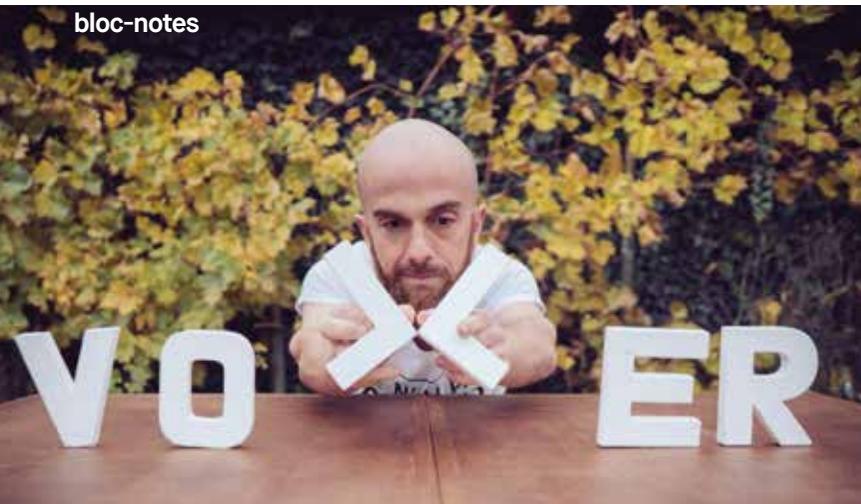
*dique. On voit bien l'effet sur les personnes, comme un pouvoir magique. Pour ces personnes un peu dans l'ombre, souvent dans des quotidiens sédentaires et beaucoup d'isolement, c'était très fort de prendre des risques et de créer ce lien avec la marionnette, d'entrer dans le mouvement.* »

À l'heure où se fragilise la place des artistes, on peut se demander : qui d'autre prend le temps de s'occuper des gens de cette façon-là, sensible, audacieuse, à savoir donner l'envie à des personnes de se regrouper et de s'embarquer dans des aventures extra-ordinaires où l'estime, le soin, le plaisir se diffusent et passent par le jeu et la création ?

Parcours artistique et culturel sur mesure mis en place dans le cadre des Actions Collectives Culturelles et Artistiques (ACCA) animées par le Département de la Gironde et l'iddac.

Dans le cadre du parcours, le groupe a également assisté à la représentation de *Moi je vous souhaite tous d'être heureux tous* du Collectif Crypsum au Théâtre Jean Vilar à Eysines.

[www.instagram.com/soriacompanie](https://www.instagram.com/soriacompanie)  
[www.lesschinis.com](http://www.lesschinis.com)



## culture et environnement

### *Voler prend 2 L*

Compagnie du Tout Vivant

**lever la tête, bulle poétique, air** Du théâtre et des oiseaux, un mélange de poésie et d'histoires réelles.

Frédéric Périgaud raconte et questionne : qu'ont-ils à nous apprendre ?

Mai : le 18, île Nouvelle, Gironde

### *Nocturnes*

Compagnie des Musiques Télescopiques

**envoûtant, no trace, low-tech** Concert sous les étoiles, joué en direct par cinq musiciens et diffusé dans des casques sans fil.

août : le 16, domaine d'Hostens, Gironde. **Septembre** : Forêts en scène, Parc Naturel Régional des Landes de Gascogne

### *Assez de blablaba*

Atelier de Mécanique Générale Contemporaine

**cabinet de curiosité, échanges joyeux** Le démonstrateur arrive avec son objet-valise : voici le musée des catastrophes et des solutions...

Jean-Philippe Ibos et Tony Leite en grande (petite) forme.

Juin : le 11, 13, 14, Usine Végétale, Le Fieu. **Octobre** : le 29, Domaine de Certes, Audenge.

### *Saxifraga*

Compagnie Rouge Elea

**invitation sensorielle, pensée critique** Balade-expérience audio et dansée sur les traces des saxifrages, plantes qui poussent à travers la moindre interstice, même des roches les plus dures.

**Septembre** : Forêts en scène, Parc Naturel Régional des Landes de Gascogne. **Octobre** : le 5, Domaine de Certes, Audenge.

### *Aïla*

Marine Ciana et Michaël Amouroux

**scénographie atypique, laboratoire sonore** Concert acoustique en milieu naturel. Compositions mêlant voix, instruments à cordes, à vents, percussions. Co-production La Petite Populaire.

Mai : le 24, CdC du Réolais, Fête de la Nature, La Réole. **Juillet** : le 25, organisé par l'ONF, Hourtin

### *La timidité des cimes*

Compagnie FluO

**chorégraphie, phénomène naturel** Piano et danse pour célébrer les relations entre les arbres et les humains, entre la beauté et la nature.

Juin : le 7, Hostens. **Juillet** : le 27, Domaine de Certes, Audenge **Dans le cadre de l'Été métropolitain** : **Juillet** : le 30, Gradignan. **août** : le 5, Saint-Médard-en-Jalles / le 19, Villenave-d'Ornon / le 26, Eysines

### *Shopping Cart*

Cirque Lambda

**mât chinois, goût du risque** Un caddie qui devient un lieu de performance circassienne.

**Dans le cadre de l'Été métropolitain** **Juillet** : le 15, Villenave-d'Ornon / le 24, Floirac / le 29, Ambarès-et-Lagrave **août** : le 13, Saint-Médard-en-Jalles / le 27, Bassens



Consultez le catalogue des Coproductions  
iddac CULTURE & ENVIRONNEMENT  
[iddac.net/creation/catalogue-des-coproductions](http://iddac.net/creation/catalogue-des-coproductions)

consultez notre agenda  
[www.iddac.net](http://www.iddac.net)



De gauche à droite : *Voler prend deux L*, *Aïla*, *Sauvage*, *La timidité des cimes*, *Nácar*

## spectacles

### *Sauvage*

Groupe Anamorphose

**théâtre et grandes marionnettes** Une fable écologique qui donne la parole aux animaux.

Mai : le 18, île Raymond, Paillet

### *Plein feux*

Compagnie Nos abîmes ordinaires -  
Maëlle Gozlan

**récit performatif, Isabelle Adjani** Spectacle existentialiste au sujet de notre rapport aux images et aux représentations du féminin.

Mai : les 16 et 17, les Avant-postes, Bordeaux

### *Nartiste*

La Cie. Quotidienne

**narcisse, regard de l'autre** Dans l'intimité de l'artiste se préparant à entrer en scène. Un spectacle de sangles aériennes.

Mai : les 15 et 16, scolaires, les 17 et 18, tout public, M.270, Floirac

### *Spleen*

Compagnie Éclats

**joyeuse mélancolie, se souvenir** Philo-concert pour violoncelle, batterie de tendresses et voix, sur les lieux aimés.

Juillet : le 9, Maison de Grave, Le Verdon

## P'tites Scènes

### *Nácar*

**chanson, électro, Brésil** Fusion électro et musique traditionnelle brésilienne.

#### Tournée en Gironde

Avril : le 11, Espace Georges Brassens, Saint Médard-en-Jalles / le 17, Espace Culturel Maurice Druon, Coutras.

Mai : le 6, Maison des Arts Vivants, Villenave d'Ornon / le 7, L'EKLA, Le Teich / le 9, Le Miroir, Gujan-Mestras / le 16, Espace Culturel Lucien Mounaix, Biganos / le 17, La Ruche, Saucats / le 23, Centre Culturel Le Bateau Lyre, Le Barp / le 24, Salle des fêtes, Saint-Mariens, en partenariat avec la Communauté de communes Latitude Nord Gironde

#### Artistes cité.es dans ce numéro

**Coproduction :** SP 98, Cie Koimété / *Malis, la vieille dame et la joie*, Cie l'Aurore / *Demande à Alma*, Groupe Anamorphose / *Uba*, Smart Cie / *Assez de blablabla*, Atelier de Mécanique Générale Contemporaine / *Voler prend 2 L*, Cie du Tout Vivant / *Nocturnes*, Cie des Musiques Télescopiques / *Saxifraga*, Cie Rouge Elea / Cie Aïla / *Sauvage*, Groupe Anamorphose / *La timidité des cimes*, Cie FluO / *Shopping Cart*, *Cirque Lambda* / *Spleen*, Cie Éclats / *Plein feux*, Cie Nos abîmes ordinaires / *Ausèths*, Einstein on the Beach

**Aide à la diffusion :** *Carbone*, Cie Le Syndicat d'Initiative / *Nartiste*, La Cie. Quotidienne

**Dispositif Les P'tites Scènes :** Asheoug, Marc Delmas, Julie Lagarrigue, So Lune, Sukh Mahal, Menni Jab, Okali, Nácar.

**Projet de médiation :** La Collective / Cie Soria / Cie Les Schini's

PARTAGEONS  
NOS CULTURES

## Nouveaux outils pour le secteur artistique et culturel en Gironde

Tournant enthousiasmant... lancement imminent !

**Un site internet repensé.** Véritable source d'information, sa présentation claire et détaillée des missions et des projets soutenus par l'iddac en fera un levier pour comprendre nos actions et les opportunités qu'elles proposent à la communauté artistique girondine.

**Un portail ressources iddOc créé.** Espace en ligne accessible via le site, il centralisera toutes les informations sur

les ressources disponibles, numériques ou physiques. Grâce à iddOc, vous pourrez facilement consulter les documents, connaître leur localisation, leur disponibilité et les modalités d'accès.

Ces outils ont été conçus afin de soutenir activement le développement des projets culturels en Gironde, faciliter les démarches et les recherches, et renforcer le soutien de l'iddac.

+ d'infos prochainement [www.iddac.net](http://www.iddac.net)

### à consulter

au centre de ressources iddac

**Plaidoyer pour une culture (ré)humanisante**  
Nawel Bab-Hamed, La Rumeur libre éditions, 2022

**L'empreinte des lieux culturels sur les territoires : observer, représenter, évaluer**  
Élisabeth Auclair (dir.), Anne Hertzog (dir.), Éditions le Manuscrit, 2023

**Réinventer le management et les conditions de travail dans le secteur culturel : l'humain au cœur du projet artistique**  
Micha Ferrier-Barbut, avec la collaboration de Rebecca Shankland, Territorial éditions, 2024

en ligne



« 7 minutes pour... »

De courtes vidéos ressources qui, sur un ton ludique et pédagogique, proposent des témoignages

éclairants de professionnel.les, d'expert.es et de porteur·ses de projets sur des thématiques spécifiques et/ou des expériences significatives.

[www.youtube.com @iddacgironde33](https://www.youtube.com/@iddacgironde33)

### rencontres pro

**Culture & Territoires**  
L'accessibilité à l'art et la culture  
22 mai Domaine départemental de Nodris, Vertheuil

**Mix Arts**  
Journée de restitution des projets menés dans les Structures de Protection de l'Enfance  
18 juin Fabrique Pola, Bordeaux

### parcours apprenants

**Tour d'horizon 2025**

13 mai *Les dispositifs d'accompagnement*

3 juin *Construire son identité numérique*

5 juin *Gestion des médias sociaux pour les artistes*

10 juin *Produire des contenus vidéos : la prise de vue*

12 juin *Produire des contenus vidéos : le montage*

+ d'infos et inscriptions  
[www.iddac.net/parcours-apprenants/agenda](http://www.iddac.net/parcours-apprenants/agenda)

### appels à initiatives

**Les p'tits d'abord**

Des artistes dans les lieux d'accueil de la petite enfance

Jusqu'au 30 avril

[www.iddac.net/actualites-pro/item/2680-appel-a-initiatives-2](https://www.iddac.net/actualites-pro/item/2680-appel-a-initiatives-2)

**Incubateur d'Atis**

Votre projet répond à un enjeu social, environnemental ou territorial en Gironde

<https://atis-asso.org/nos-programmes/incubateur-gironde>



consultez notre site  
[www.iddac.net](http://www.iddac.net)

# Prendre l'inspiration au Forum•Co



Olivier Villanove, de l'Agence de géographie affective, invité comme grand témoin, a imaginé en conclusion un conte : un artiste après une tempête dévastatrice offre au monde le seul trésor en sa possession, son temps.

**L'**iddac, les 20 21 22 novembre 2024, a été comme *un alambic où ont barboté les idées*, peut-on lire dans le compte-rendu rédigé par Culture•Co au sujet de ces trois journées de séminaire et de rencontres. Le Réseau national pour la culture dans les départements a son forum annuel que l'iddac a accueilli à Bègles. Élu-es, directeur-rices et professionnel-les de la culture des départements et agences culturelles, plus d'une soixantaine de personnes se sont retrouvées, animées par cette question de la culture et des territoires, et pour cette édition plus particulièrement les territoires ruraux. Des artistes et des universitaires sont venu-es s'ajouter à des temps de réflexion collective.

Les échanges inspirants et partages d'expériences témoignent de l'engagement et du grand sens de l'adaptation déployées sur et par les territoires. Ce forum a donné naissance à l'*Appel de Bègles*, à travers lequel le Réseau national pour la culture dans les départements a affirmé l'importance de soutenir l'accès à la culture, droit constitutionnel et mission de service public.

Retrouvez les captations des ouverture et clôture du forum sur la chaîne Youtube de l'iddac  
[www.youtube.com/user/iddacgironde33](https://www.youtube.com/user/iddacgironde33)

Appel de Bègles  
[www.culture-co.fr/forum-co\\_2024/](http://www.culture-co.fr/forum-co_2024/)  
[www.culture-co.fr](http://www.culture-co.fr)



**S'il restait un oiseau**  
Se demorava un ausèth



**Et une locomotive**  
E ua locomotiva



**Et moi seul dans le désert**  
E jo solet dens lo desèrt



**Avec l'oiseau et la chose**  
Dab l'ausèth e la causa



**Et si l'on disait : choisis**  
E se om disè : causís



**Que ferais-je ; que ferais-je**  
Que harí ; que harí